

A. E. C. C. P. C. M. ASSOCIATION DES ENSEIGNANTS ET DES CHERCHEURS
DE CHIMIE PHYSIQUE ET DE CHIMIE MINÉRALE DES U.E.R. DE PHARMACIE

Siège social : 4, avenue de l'Observatoire, Paris 6^{ème}. *Tel.*: 329.12.08 p. 295

Paris, le 18 Octobre 1982

Mon cher Collègue,

L'Association des Enseignants et Chercheurs de Chimie Minérale et de Chimie Physique des U.E.R. Pharmaceutiques a tenu sa première Assemblée Générale le 23 septembre. Une trentaine de professeurs, maîtres assistants, assistants et chercheurs de notre discipline y ont participé.

Parmi les sujets abordés, celui qui a retenu le plus notre attention, sans cependant que nos débats apportent une grande lumière, portait sur le programme du cours de 2^{ème} année. Auparavant, un petit groupe de travail présidé par le Professeur J. BARBE de Marseille s'était penché sur ce sujet, également sans y donner une réponse.

Il s'agit en effet de présenter en 18 heures de cours, un enseignement de chimie minérale que nous souhaiterions cohérent, intéressant et efficace. Mais que faire en de si brefs instants ? Certains d'entre nous ont donné à leur cours une approche théorique, s'appuyant sur les enseignements de première année. Une telle description, si elle permet un survol logique des grandes familles d'éléments ne conduit pas à présenter les faits chimiques - dont nos étudiants ont malgré tout grand besoin - Et nos collègues nous reprochent que les étudiants ignorent la formule de l'hydrogéné-carbonate de sodium ou du phosphate tricalcique - pourtant corps importants.

D'autre parmi nous ont voulu donner une présentation beaucoup plus pratique. Mais devant l'immensité des sujets possibles, ils sont amenés à faire des choix très restrictifs, et à la limite cet enseignement tourne au catalogue des faits chimiques que les étudiants ont de grandes difficultés à retenir et à classer les uns relativement aux autres.

Nous essayons finalement, par divers artifices de présentation de lier les deux aspects. Mais nous sommes tous très déconcertés et inquiets, car nous réalisons que, malgré nos efforts, et quelle que soit la solution adoptée, notre enseignement ne peut être que mauvais.

Il nous paraît essentiel de reconsidérer, dès maintenant, la finalité de l'enseignement pharmaceutique, sachant qu'une tête bien faite n'est pas forcément une tête bien pleine, mais une tête capable de chercher, là où elles se trouvent, les informations nécessaires à la vie professionnelle. Il nous paraît nécessaire de donner à nos étudiants de solides bases fondamentales, qui leur permettront d'assimiler les sciences appliquées nécessaires au développement de leur carrière.

Or, que constatons nous ? Dans la réforme dite "Bohuon", on a voulu faire un enseignement pharmaceutique très large, ouvert sur l'ensemble des préoccupations pharmaceutiques. Et devant le volume énorme d'un tel

.../...

enseignement, il a fallu, faute de temps, réduire les enseignements de base. Nos étudiants sont maintenant comparables à des voitures dotées d'un puissant moteur, mais auxquelles il manque les roues !

En cette période où l'on semble repenser les grandes lignes de la formation de nos étudiants, les enseignants de chimie minérale attirent solennellement l'attention des responsables sur la nécessité de revenir à un enseignement cohérent et d'attribuer aux sciences fondamentales - et à la chimie minérale en particulier - le volume d'enseignement qui leur est indispensable.

Je vous prie d'agréer, mon cher Collègue, l'expression de mes sentiments dévoués.

J. FLAHAUT

Lettre envoyée aux doyens des UER de pharmacie.